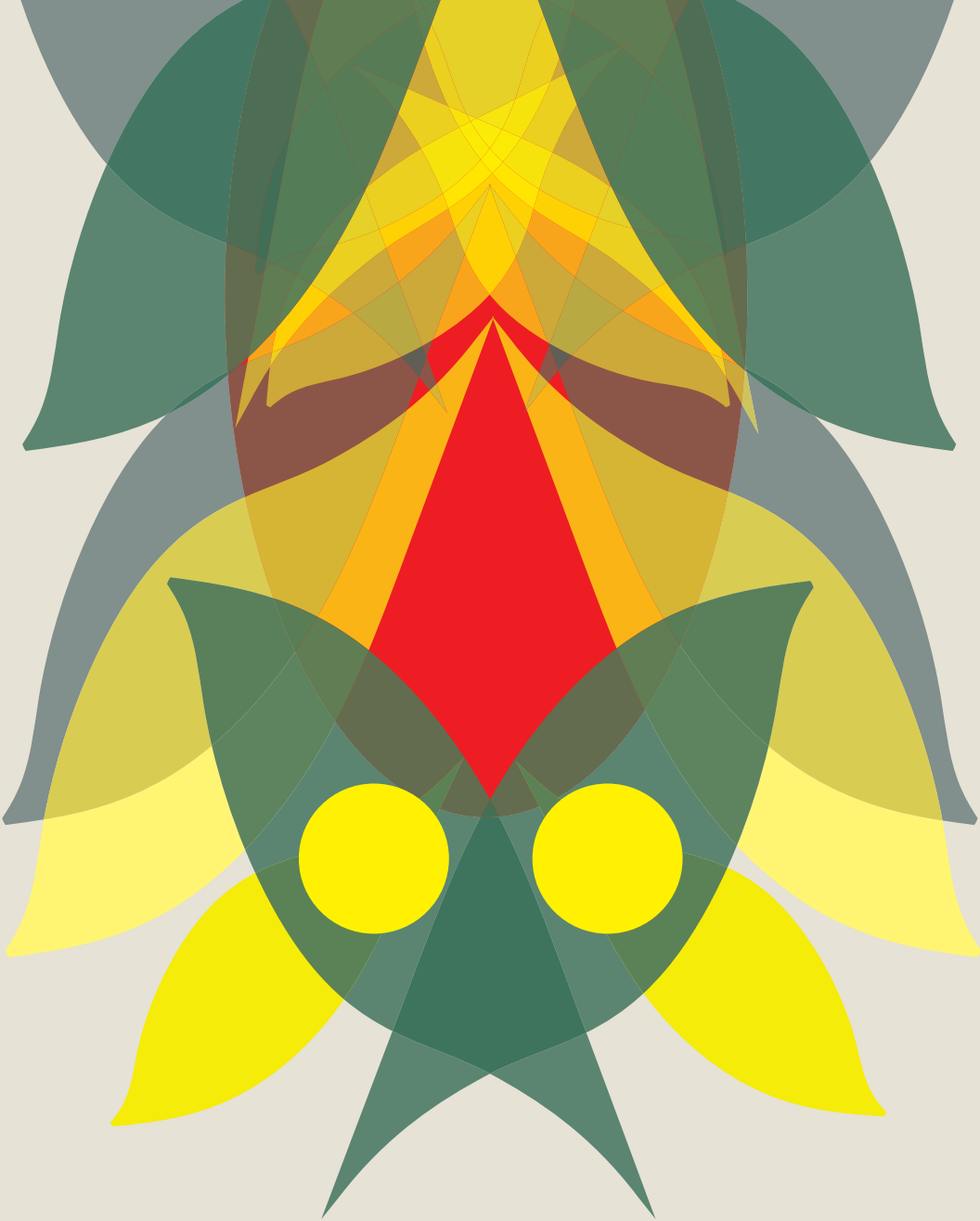


Nicole Genovese

Portrait

Nicole Genovese est née un jour, quelque part.

Elle découvre le théâtre au collège : de village en village, les costumes rangés dans une mallette, Nicole se produit les samedis avec ses camarades. Elle poursuit son chemin en étudiant à l'École nationale supérieure d'art dramatique de Paris et au Théâtre de la Traverse à Nice. Son parcours se poursuit dans des scènes nationales françaises et suisses, où elle a travaillé sous la direction de Jean-Claude Cotillard et Jacques Rebotier. Son chemin croise aussi celui de Jean-Louis Hourdin de la Comédie Française et Le Foyer, un collectif artistique pluridisciplinaire orienté vers le domaine des arts vivants. En 2014, elle se fait remarquer avec la pièce « Ciel ! Mon placard » qu'elle a écrite, un hommage à l'âge d'or du Théâtre de Boulevard des années 70-80.

Tour à tour auteure, metteure en scène et comédienne, depuis 2018, elle travaille régulièrement en Suisse en compagnie de Joël Maillard. Elle apparaît aussi dans un court-métrage bourguignon « La mémoire des grands chiens » de Yukunkun productions ; son spectacle « Hélas » tourne depuis 2019. 2022 voit l'arrivée d'une nouvelle création « Le rêve et la plainte », ainsi que de « Bien sûr oui ok » en janvier 2022.

Nicole Genovese se plaît à déconstruire les codes du spectacle vivant : montrer l'envers du décor, la face cachée, jouer avec les normes... Le tout avec humour et ingéniosité. Son travail se distingue par une esthétique singulière et décalée, des décors en cartons-pâte, un goût pour l'hétéroclite. Le passage par l'absurde et le comique lui permet de déconstruire l'illusion théâtrale et de mettre en perspective la représentation et le milieu au sein de laquelle elle se déploie : le monde économique et administratif du spectacle vivant.

Avec « Oui bien sûr ok », Nicole Genovese poursuit le travail initié avec ses précédentes créations, et propose un spectacle aux grilles de lectures multiples, pour tous les publics, enfants comme adultes.

© Calypso Baquey

Questionnements

Nicole Genovese

Dans plusieurs de vos projets, vous vous plaisez à déconstruire l'illusion théâtrale et à mettre en perspective la représentation. Pourquoi ?

Parce que je trouve beaucoup d'humour dans ce procédé. L'effet du méta-théâtre permet une complicité avec le spectateur que je trouve précieuse. Le rêve, l'illusion, c'est magnifique et j'adore ça quand c'est bien fait ! Mais c'est pas mon domaine, moi c'est plutôt le 2nd, voir le 3ème degré, la magie du raté, du moche, de l'ennui… Le bide du clown nul qui nous touche et nous fait rire par sa nullité.

Dans « Bien sûr oui ok » vous mettez à l'honneur le raté, le laid, le gâché. Que souhaitez-vous questionner au travers de l'erreur et du rapport que nous entretenons avec cette notion ?

J'ai grandi avec le principe suivant : c'est de l'erreur que naît la création. C'est donc une forme d'éducation, c'est par le raté qu'on finit par y arriver, voyez les bébés comment ils progressent… Par ailleurs, je suis très sensible à tout ce qui suscite du mépris. J'aime les objets industriels, j'aime la poésie des comportements et des conversations négligées ou ordinaires, j'aime les associations de matières, des objets sans goût, j'aime le mystère du gâché, du vide, du silence. Si mes pièces peuvent donner l'impression que la vie est un charmant malentendu arythmique où prendre son temps, s'ennuyer et se reposer sont essentiels à la santé, c'est gagné ! Je ne me sens pas toujours adaptée à nos modes de vies contemporains qui consistent à être des êtres efficaces, productifs et rentables entièrement consacrés au travail où seule la virtuosité est célébrée.

© Calypso Baquey

Questionnements

Nicole Genovese

L'absurde est une caractéristique de votre travail. Comment le définissez-vous ?

J'ai longtemps rejeté l'association au théâtre d'absurde car pour moi c'est un vieux théâtre des années 50 mais à présent je me trouve plus indulgente face à ce parallèle car je comprends que le public ait besoin de clés, de repères pour recevoir mes pièces (Ionesco, Beckett, Adamov, etc.). Et en effet, mes pièces rejettent les conventions classiques comme l'intrigue, la psychologie des personnages et la structure du langage, ce qui semble être la définition du Théâtre d'absurde, donc oui oui oui je fais de l'absurde années 2020 !

Racontez-nous votre première rencontre à une œuvre d'art :

Plein d'œuvres me viennent en tête, je suis niçoise, j'ai découvert Niki de St-Phalle, Jean Tinguely, Ben, Yves Klein très jeune au musée et c'était fou les perspectives qu'ils ont ouvertes, les permissions que leurs œuvres m'ont données ! Mais si je suis honnête, ma rencontre la plus percutante, c'est dans une salle TV de colonie de vacances organisés par la Caisse d'Allocations Familiales, à la montagne, j'avais 11 ans, j'y ai vu « La Cité de la peur » des Nuls, et ça a été une révélation !! J'ai ri, fascinée par cet humour nouveau, je riais je riais... je pleurais de rire et de là a commencé mon enquête sur les œuvres décalée, drôles... absurdes en somme.

Intention

« Lorsque l'équipe de direction du CDN de Sartrouville m'a proposée de travailler sur un spectacle jeune public créé en milieu scolaire, j'ai d'abord douté.

C'était difficile pour moi d'envisager une écriture à l'adresse d'un seul type de public.

En effet, j'ai toujours considéré le théâtre comme lieu de réunion de tous les individus de la communauté, hors du temps social, sans considération de genre, de classe, de culture ni d'âge.

Dans le cadre de mes travaux habituels j'ai toujours veillé à ce que les grilles de lectures soient les plus inclusives possibles (donc les moins exclusives) et j'ai déjà été confrontée à la question de l'âge à partir duquel mes pièces s'adressent… j'ai toujours répondu la même chose : « tout public, tous âges, c'est selon l'appréciation des adultes référents de l'enfant ou de la direction du théâtre. » … pour « Ciel ! Mon placard » et « hélas », les retours des enfants qui ont pu voir ces pièces étaient délectables !

De 5 à 16 ans, ils sont totalement habités par d'autres imaginaires, les enfants racontaient ce qu'ils avaient compris, ce qui les avait fait rire ou émus, et je remerciais intérieurement les parents, directeur.ices de lieux ou profs audacieux.ses qui avaient fait la démarche de les emmener voir une pièce « tout public ». Et si l'expérience a toujours été probante, de Paris à Saint-Germain-le-Rocheux, en passant par Nantes ou Pertuis, c'est sans doute parce que les enfants et/ou classes étaient mêlées au « tout public », ce qui offre une toute autre expérience sociale du théâtre que lorsque le public est exclusivement composé d'enfants.

Alors lorsque l'équipe du CDN de Sartrouville m'a proposé de participer au Festival Odyssées, oui, c'est vrai, j'ai douté.

© Calypso Baquey

Intention

...Tout ce bavardage pour que vous introduire au propos de « Bien sûr oui ok »...

Pendant ces plages de doutes, je me suis rappelée au plus profond de moi, ce qui m'avait marquée comme expérience dans le cadre strictement scolaire. Puis j'ai interrogé des ados autour de moi. Globalement, tout revenait au même point : rigoler. Se marrer.

Et puis par extension, le rire étant (en partie) mon métier, je me suis soudain trouvée convaincue : si j'accepte l'invitation d'une création en milieu scolaire, c'est pour les faire marrer. Il faut que je sois en mesure de créer un spectacle tout public qui fasse marrer le jeune public ET que notre présence et nos activités dans leurs collèges AUSSI les fassent marrer. Mais quel rire ?...

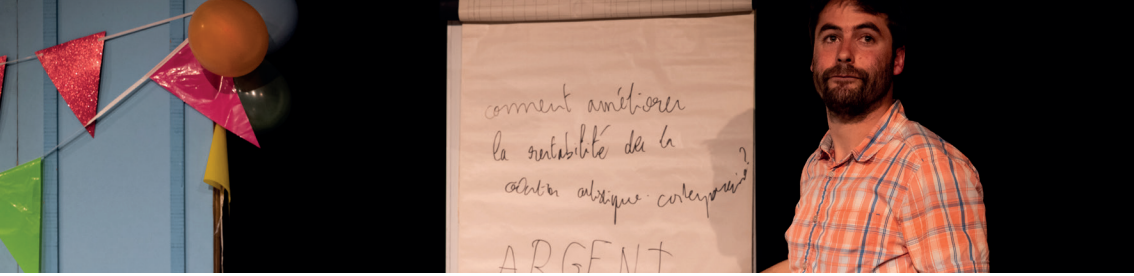
Bon, et c'est là que ça se corse parce que j'ai un amour démesuré pour l'humour noir, l'humour 3e degré, le nul, le raté, l'arythmie, le moche...

Alors c'est mue par cet amour du bide que j'ai écrit « Bien sûr oui ok », pastiche de spectacle pour enfants.

Conte merveilleux, sucrerie, tour de magie... tout y est ! Aussitôt posé, aussitôt révoqué, invalidé... « Bien sûr oui ok », c'est d'abord l'histoire d'un type qui se débrouille pas très bien dans la vie, puis pas très bien dans son spectacle. Un type qui s'annule au fur et à mesure qu'il digresse, lentement, vers le rien. Une sorte de anti-héros. Il passe son temps à se saboter.

Et parce qu'il fallait un virtuose du sabotage comique, j'ai écrit ce texte en pensant à Flavien Bellec, véritable antidote au théâtre calibré, efficace, Flavien est un des artistes les plus libres de sa génération, très à la marge du théâtre consensuel, très intelligent, très drôle, fin dramaturge et libre. Je voulais offrir aux jeunes collégiens une incarnation de l'autonomie de pensée : Flavien.

© Calypso Baquey



Intention

Et comme Flavien et moi partageons une admiration totale pour l'ouvrage d'économie générale de Georges Bataille : « La part maudite », dont le propos est plutôt difficile à résumer pour notre entourage, nous nous sommes mis en tête de traduire son contenu en fil dramaturgique d'un spectacle pour enfants. Cet ouvrage de Bataille fait état de la nécessité du gâchis pour garantir une stabilité économie vivace et dresse une étude comparée des sociétés de consumation (médiévales) avec les sociétés de consommation (contemporaine) qui nous semble tout à fait excitante à Flavien et moi puisque « Bien sûr oui ok » est justement un modeste réquisitoire contre l'efficacité, la performance et l'admirable.

En somme, c'est une porte ouverte sur un autre soi : le petit, le raté, l'erreur, le laid… toutes ces parties méprisées par notre culture rationaliste qui est agie par l'immédiateté, le résultat, qui se rassure par la classification de genres. Outre ses velléités comiques et exutoires, il faut garder à l'esprit que « Bien sûr oui ok » est une initiation au théâtre contemporain, et que sous couvert de ridicule, de carton-pâte et de bides, la pièce est irriguée par une promotion habile de l'entretien de la pensée critique. »

Nicole Genovese
Extrait du dossier du spectacle réalisé par la compagnie

© Calypso Baquey

[création]

Bien sûr oui ok

Nicole Genovese
Association Claude Vanessa
Seine-Saint-Denis
Théâtre - Tout public dès 10 ans - 1h

Un type se lance dans une recette de gâteau. Cuisson : 8 minutes. Tout en fouettant les oeufs et en blanchissant le sucre, il s'embourbe dans des considérations digressives et tâche du mieux qu'il peut de divertir les petits-n-enfants qui sont venus-n-au petit théâtre. Entre mauvais goût et poésie, un type plonge tête baissée dans des questionnements aussi simples qu'essentiels.

« Bien sûr oui ok » est une initiation au théâtre contemporain, drôle et joyeuse. Nicole Genovese, auteure, metteuse en scène et comédienne, s'empare du thème de la pâtisserie pour mieux nous parler de « pâte » humaine. Il sera question de cuisine, mais aussi de magie, de Moyen Âge, de Georges Bataille et d'économie générale... Sous couvert de ridicule et de carton-pâte, la pièce est irriguée par une promotion habile de l'entretien de la pensée critique.

Interprétation : Flavien Bellec - Texte : Nicole Genovese - Mise en scène : Claude Vanessa - Création lumière de la version scénique : Ludovic Heime - Régie générale : Thomas Lehetet - Assistante mise en scène : Wanda Bernasconi

Production : Association Claude Vanessa à partir de mars 2022 - Production déléguée : Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN - Spectacle créé dans le cadre d'Odyssées 2022, festival de création pour l'enfance et la jeunesse conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN - En partenariat avec : Conseil départemental des Yvelines - Administratrice de production : Claire Nollez - Chargé de production : Romain Courault.

LILLICO

Scène conventionnée d'intérêt national
en préfiguration. Art, Enfance, Jeunesse
14, rue Guy Ropartz - 35700 Rennes
accueil@lillicojeunepublic.fr
T. 02 99 63 13 82
www.lillicojeunepublic.fr
Licences d'entrepreneur de spectacles
D-2020-000183 - Licence 1
D-2020-000185 - Licence 2
D-2020-000186 - Licence 3
Siret : 789 754 850 00046 - APE : 9001Z

Retrouvez toute la programmation sur : www.lillicojeunepublic.fr

SPECTACLE EN PARTENARIAT AVEC :

théâtre de poche HÉDÉ-BAZOUGES
DIRECTION le joli collectif
scène de territoire pour le théâtre
bretagne romantique & val d'ille-aubigné

LILLICO
Jeune public Rennes